mencer, nous vous demandons une prière, amis dévoués qui vous intéressez à nous et qui lisez ces lignes, afin que cette année soit une année fructueuse pour notre formation intellectuelle et morale.

Nous savons que Jésus ne désire rien tant que le salut des âmes ; à cause de cela, nous croyons qu'il n'est rien de ce qui peut dans un avenir plus ou moins rapproché, procurer ce salut que Jésus ne soit disposé à accorder à qui le prie à cette intention.

Priez donc pour nous et Jésus vous exaucera en accordant à nos Pères des grâces de lumière pour nous diriger, et à nous des grâces de bonne volonté pour obéir et l'énergie pour persévérer jusqu'à la fin!

Les élèves du Collège séraphique



## NÉCROLOGIE

Les Ministres provinciaux de France et d'Aquitaine, de l'Ordre des Frères Mineurs, les Frères Mineurs dispersés, en exil, en mission, ont la douleur de vous annoncer la mort de SA GRANDEUR MGR ETIENNE-MARIE POTRON, EVÉQUE TITULAIRE DE JERICHO, en religion Père Marie de Brest, de l'Ordre des Frères Mineurs, ancien Commissaire de Terre-Sainte, Ancien Procureur des Missions Franciscaines, Chanoine d'honneur de plusieurs églises cathédrales, Médaillé de Crimée, Chevalier de la Légion d'honnenr, Commandeur du Monténégro, pieusement décédé, muni des Sacrements de l'Eglise, à Fribourg (Suisse) le 10 août 1905, dans sa 69e année et la 47e de sa vie religieuse.

Tel est le faire-part que nous avons reçu et que nous communiquons à nos lecteurs, afin qu'ils prient pour le vénéré défunt. Les journaux français ont été unanimes à faire l'éloge du prélat disparu.

Mgr Potron, écrivait le Gaulois, sera profondément regretté dans le diocèse parisien, auquel il a rendu tant de services et où il ne comptait que de respectueuses et bien vives sympathies, Clergé et fidèles aimaient à le rencontrer et ils rencontraien souvent la silhouette grise de ce vieillard qui depuis de si nombreuses années suppléait avec un inlassable

sement ésenter leleine. r vous; lap, de anctifinotre

n exténous a endant sés, en ritaient ui con-

> deuil, un de nuer à ais état

nous a gue en s dont in peu, ent, ne encore à la fin s enre-

emeure ssonné adourenons mandé larmes orce et

e com-